La maîtresse n'est pas une imbécile. Elle les voit et ils le savent. Ils font exprès de chuchoter à haute voix. Ils complotent, se passent des mots, cachent des paquets énormes. C'est toujours difficile en juin quand ils ont déjà un pied dans les vacances, mais cette année, cela dépasse les bornes.

Aujourd'hui, ce n'est pas la guerre ordinaire qu'elle combat d'un simple soulèvement du sourcil droit. Non, aujourd'hui il est impossible de

les dompter. Madame Stylianos renonce à faire la Cocotte-Minute qui fait « Chuuuu-uu-uuttttt ! » Les deux Nadège, inséparables, agissent avec une telle autorité qu'on dirait qu'elles ont le droit de papoter en plein cours de maths. N'empêche que la maîtresse ferme les yeux. Elle sait ce qui se fomente dans son royaume… quelque chose de pourri ! Le pire, c'est qu'ils s'imaginent lui faire plaisir. Ils ne devinent pas sa peine.

La maîtresse parle souvent d'elle-même à la troisième personne comme Sa Majesté des Mioches. « Madame Stylianos vous demande de ne pas oublier votre cerveau la prochaine

fois que vous déménagerez votre corps jusqu'ici !» Institutrice depuis presque quarante ans, elle a fait toutes les classes du C.P. au C.M.2 Tous les



jours elle s'habille avec autant de soin qu'une reine. Si elle avait eu beaucoup d'argent, elle aurait acheté

des tailleurs Chanel pour venir à l'école. Elle n'approuve pas tout à fait ses jeunes collègues qui arrivent en cours aussi débraillés que leurs élèves.

Elle ne comprend pas ses élèves avec leur hâte d'arriver en sixième avant même de vivre leur C.M.2 et elle ne supporte pas leur bougeotte. Ils veulent tous quitter la petite école, avancer et arriver au bout. Il n'y a que Madame Stylianos qui ne veut pas bouger. Et elle n'a pas la moindre intention de le faire.

« Tu as envoyé les invitations ? » demande Drissia devant la maîtresse.

« Oui ! À tous les anciens élèves aussi ! » répond Aurélie.

« Il faut louer un stade alors ! »

« On va avoir la salle polyvalente. »

L'école des Mimosas n'est pas très belle. Tout ce que l'on pourrait dire en sa faveur, c'est qu'on ne la voit pas, tellement elle se fond dans le paysage au milieu de la cité des Mimosas. Il n'y a pas non plus un seul mimosa dans la cité sauf ceux sur le mur de l'école, avec leurs fleurs d'un jaune éclatant et cotonneux et, dans l'entrée, un vrai faux mimosa en plastique qui perd ses fleurs à cause des récoltes des passants.

La salle de Madame Stylianos, par contre, est très belle, une île verte